

en première ligne tous ceux ayant pour objet de faire exprimer aux élèves leurs pensées et leurs réflexions relativement au monde qui les entoure dans la classe et en dehors, dans leur famille et dans leurs relations sociales.

Le maître s'attachera à les faire parler simplement, clairement, dans une langue précise et correcte ; il s'attachera aussi à leur faire rédiger des narrations, des descriptions et d'autres petites compositions sur des sujets de la vie usuelle, où leurs sentiments et leurs observations trouveront à se donner carrière : une école qui, dans des circonstances favorables, n'aurait pas conduit à un tel résultat, serait une mauvaise école ; elle n'aurait pas compris cette haute vérité : *l'école pour la vie*.

En ce qui concerne l'enseignement de l'arithmétique, on ne perdra pas de vue qu'il appartient à l'école de fournir des calculateurs habiles et pratiques, des calculateurs intelligents, sachant résoudre, en les *raisonnant*, les problèmes de la vie sociale. Plus que partout, évitons ici les abus de la théorie ; n'allons pas, sous prétexte d'arithmétique, nourrir les jeunes esprits de principes abstraits, absolus et difficiles.

Que demande-t-on à l'école primaire ? Rien autre que du calcul usuel ; des exercices assez nombreux et assez bien gradués, des procédés assez intuitifs, des démonstrations assez simples pour préparer les élèves à résoudre sans difficulté et *avec connaissance de cause* les problèmes de la vie ordinaire. Faut-il rappeler que l'esprit humain a des dispositions naturelles au calcul, et qu'il importe seulement de développer ces germes précieux, et d'amener l'élève à se rendre compte des opérations souvent inconscientes auxquelles il se livre ? Encore une fois, l'élève doit parvenir à résoudre d'une manière sûre et facile les problèmes qui peuvent se présenter dans sa position future, et, si ce but est atteint, *l'école aura travaillé pour la vie*.

La *calligraphie* proprement dite est un art. L'école n'a pas pour mission de former des artistes, mais seulement de faire acquiescer aux élèves une écriture lisible, régulière et agréable à l'œil. On ne peut pas exiger davantage des enfants de nos écoles primaires. Mais ce qu'il est permis d'exiger d'eux, c'est qu'ils écrivent nettement, lisiblement, avec

goût. Ce résultat peut être obtenu dans toute école bien dirigée, et il est indispensable dans presque toutes les positions de la vie. Mais de là à l'écriture gothique, bâtarde, coulée, etc., il y a une distance qu'on n'est pas tenu de franchir. Toutes ces fioritures prennent du temps et ne sont d'aucune utilité *pour la vie* : fermons-leur donc la porte de l'école.

Que dirons-nous des leçons de géographie, d'histoire, d'histoire naturelle, de dessin et de musique ? Ces branches figurent à juste titre au programme de nos écoles primaires, et elles doivent être enseignées dans une certaine mesure : cela ne fait aucun doute. Le seul point à examiner est de savoir ce qu'il convient d'en enseigner et de quelle manière il convient de le faire. Certes, ce n'est pas travailler pour la vie que de faire apprendre par cœur des chapitres tout entiers et des plus arides d'un traité de géographie ou d'un manuel d'histoire ;—ce n'est pas chose utile et rationnelle que de torturer la mémoire pour lui faire retenir les noms des capitaines qui ont livré des batailles et le nombre des hommes qu'ils ont fait massacrer, ou le nombre des habitants de toutes les villes d'une contrée, ou les noms de tous les affluents d'un fleuve, ou le tracé rigoureusement exact de tant de cours d'eau qui n'ont d'autre importance que d'être des cours d'eau.

Les besoins de la vie réclament des connaissances sérieuses, utiles aux voyageurs, aux commerçants, aux industriels, aux cultivateurs. Ces connaissances ne s'acquièrent que grâce à l'intuition, et grâce à un choix judicieux des matières d'enseignement, qui varieront pour les écoles des villes et pour celles des campagnes. C'est à l'instituteur à discerner ce qui convient à ses élèves, et à conformer ses procédés aux besoins locaux, en s'inspirant de cette vérité : *l'école pour la vie*.

TH. BRAUN.

### Exercices de syntaxe

#### SUR L'ADJECTIF DÉTERMINATIF.

1. *Quelque* \*éclatants que soient certains faits, ils ne doivent pas passer pour grands, lorsqu'ils ne sont pas la